

Roanoke ou le mystère

La première implantation anglaise en Amérique, en 1587, semblait née sous les meilleurs auspices. Mais, trois ans plus tard, des marins ne retrouvent qu'un village vide. Tous ses habitants se sont volatilisés. **PAR BERTRAND VAN RUYMBEKE**

Un jour d'août 1590, deux navires anglais accostent l'île de Roanoke, dans les Outer Banks de Caroline du Nord, un cordon d'îlots sablonneux séparés par des passages difficiles ouvrant sur de larges baies. La mission de cette expédition: retrouver des colons qui y vivent depuis trois ans sans aucune ressource acheminée d'Angleterre. Lorsque l'équipage débarque, il ne trouve personne. Qu'est-il arrivé? Encore aujourd'hui nul ne sait avec certitude. Les colons sont-ils morts de faim ou de maladie? Ont-ils été tués – ou adoptés – par des Amérindiens? Se sont-ils perdus à l'intérieur des terres? La colonisation anglaise du territoire des futurs États-Unis s'ouvre ainsi sur un mystère, passé dans l'Histoire sous le nom de la « colonie perdue ».

À partir du milieu du xvr^e siècle, l'Angleterre se lance dans l'aventure atlantique, au moment où elle s'implante durablement en Irlande. Les pêcheries de Terre-Neuve et de Nouvelle-Écosse, dans l'extrême est du Canada actuel, constituent la première étape de cette expansion. Sous Élisabeth I^{re} (1558-1603), les principaux acteurs, connus sous le nom de « chiens de mer » (*sea dogs*), sont à la fois capitaines, corsaires, courtisans, explorateurs et trafiquants d'esclaves. Tous originaires du West



Les indices

La *Virginea Pars* (1), du cartographe John White (1585), contient une des clés du mystère de la colonie perdue. En 2012, des chercheurs ont révélé qu'un morceau de parchemin y était apposé, au cas où les Espagnols prendraient possession de la carte. Il cachait en fait l'emplacement d'un fort construit par les colons de Roanoke à l'intérieur des terres, où ils se seraient réfugiés un temps. La carte (2) de John White, *Anglorum in Virginiam adventus* (« L'arrivée des Anglais en Virginie »), publiée dans les *Grands Voyages* de Théodore de Bry (1590), représente des navires anglais approchant du littoral des Outer Banks, en Caroline du Nord. Sur la grande île, au-delà du cordon sablonneux, apparaît le nom de Roanoke. Les navires qui sombrent révèlent la dangerosité de la région pour la navigation, un élément clé de l'histoire de la « colonie perdue ».

de la colonie perdue



Country (sud-ouest de l'Angleterre), ils se nomment Walter Raleigh, John Hawkins, Francis Drake et Humphrey Gilbert. Leurs desseins aux Amériques sont appuyés par un chantre de la grandeur anglaise et de sa nécessaire expansion au-delà des mers, Richard Hakluyt, qui compile inlassablement des récits de voyage portugais, espagnols, français et anglais.

115 colons, dont 18 femmes seulement, livrés à eux-mêmes

En 1584, Raleigh envoie une première expédition en Caroline du Nord. Les Anglais prennent possession du territoire, auquel ils donnent le nom de Virginia, en l'honneur d'Élisabeth I^{re}. Ils nouent des relations avec la nation amérindienne des Roanoke et repartent avec deux d'entre eux. Ceux-ci sont destinés à apprendre l'anglais pour devenir des intermédiaires afin de faciliter la communication entre colons et autochtones lors de futures expéditions, une pratique courante à l'époque. L'année suivante, une nouvelle expédition, cette fois-ci de sept navires et de 600 hommes, atteint les Outer Banks. Les Anglais bâtissent un fort sur l'île Hatarask et explorent les environs, notamment l'immense baie de la Chesapeake. La centaine de colons restée sur place, en manque de ressources et à la recherche de maïs pour se nourrir, entretient de mauvaises relations avec les Roanoke. En juin 1586, ils dévastent les villages amérindiens et tuent leur chef. Une semaine plus tard, Drake, revenant d'une expédition menée contre des établissements espagnols aux Antilles et en Floride, passe par les Outer Banks pour approvisionner les colons, qui, au final, décident de rentrer en Angleterre.

L'année suivante, Raleigh organise une nouvelle expédition de trois navires, avec 115 colons, dont 18 femmes. L'objectif est de fonder une colonie et une ville, la City of Raleigh. Baptisé par les Anglais, Manteo, ...



Sur la piste John White représente le village amérindien de Secoton (3), d'où est originaire l'autochtone Manteo, qui a appris l'anglais et sert de traducteur aux colons. Depuis 2020, les fouilles (4) ont repris à Fort Raleigh (Caroline du Nord), un site fortifié anglais établi sur l'île de Roanoke, pour tenter de percer l'énigme.

... l'un des deux Amérindiens venus en Angleterre en 1584, fait partie du voyage et reçoit même le titre de lord de Roanoke. Les Anglais arrivent en Caroline du Nord en mai 1587 et, deux mois plus tard, John White, le commandant de l'expédition, repart en métropole afin de revenir avec des provisions et des renforts.

Mais l'Angleterre est alors menacée par l'Invincible Armada – une flotte de 130 vaisseaux – de la puissante Espagne, avec laquelle elle est en guerre depuis 1585. Toutes les ressources maritimes, militaires et financières sont donc réquisitionnées pour faire face à ce péril. Outre le désastre militaire, si la catholique Espagne met la main sur l'Angleterre, ce sera la fin du règne d'Élisabeth et du protestantisme. Il est donc hors de question qu'un seul navire anglais traverse l'Atlantique. L'Angleterre résiste à l'Invincible Armada, avec l'aide de ce que les chroniqueurs anglais appellent «un vent protestant» qui a soufflé de la terre à la mer,

“Les Anglais ne trouvent dans le village vide que deux arbres gravés de mystérieuses lettres”

empêchant les navires ennemis de manœuvrer. Ainsi, ce n'est qu'en 1590 qu'un armateur anglais, John Watts, obtient l'autorisation de naviguer vers les Antilles, mais à condition de s'arrêter en Caroline du Nord pour secourir les colons de Roanoke.

En août 1590, trois ans après le départ de Grenville, soit une éternité pour des colons dépendants de renforts pour leur survie, deux navires de l'expédition de Watts arrivent à l'île de Roanoke. Les Anglais trouvent le fortin vide. Sur deux arbres le mot «Croatan» et trois lettres, «CRO», ont été gravés.

Que signifient ces inscriptions? Il avait été convenu avec les colons restés sur place en 1587 que, s'ils quittaient l'île, ils devaient inscrire sur un arbre leur destination et dessiner une croix de Malte s'ils étaient en danger. Pas de croix, ils sont donc saufs et se sont probablement retirés sur l'île voisine de Croatan (de nos jours, Hatteras

Island), lieu de naissance de Manteo. Malheureusement, une tempête empêche les navires de rejoindre Croatan. Il est décidé que l'un ira hiverner aux Antilles et que l'autre retournera en Angleterre. Personne ne reverra jamais plus les 115 colons de Roanoke.

Le secret du parchemin

Au début du XVII^e siècle, lorsque les Anglais s'installeront en Virginie, les capitaines d'expédition auront le devoir de rechercher les traces de ces colons, mais en vain. Il reste aux historiens et aux archéologues de déterminer ce qui leur est advenu. Il est important de garder à l'esprit qu'ils ont très probablement connu des fins différentes. Les hypothèses sur le destin des habitants de Roanoke sont nombreuses. Ils ont pu mourir de faim ou être victimes de mauvaises conditions climatiques; être attaqués par des Amérindiens ou tués par des Espagnols. Des survivants ont peut-être marché vers l'intérieur des terres. En 2012, les archivistes ont découvert qu'un morceau de parchemin collé sur une carte (apposé au cas où les Espagnols prendraient possession du document), réalisée en 1585, indique l'existence d'un fortin établi sur la terre ferme. Les colons, ou certains d'entre eux, se sont-ils réfugiés dans ce fort?

Depuis 2020, les fouilles des archéologues et les recherches des historiens ont révélé qu'un groupe de colons, probablement le plus important, se serait bien rendu sur l'île de Croatan, comme le montre le signe sur les deux arbres à l'époque, et qu'un autre aurait gagné la terre ferme et marché vers le nord, en direction de la Chesapeake. Ces hypothèses sont convaincantes mais aucune ne résout le mystère de la disparition de ces colons. Nul ne sait s'ils ont tous péri avant l'arrivée des renforts en 1590... ▮

Les protagonistes



Sir Walter Raleigh (1552-1618)

Anobli par Élisabeth I^{re} en 1585, c'est un courtisan, soldat, explorateur, corsaire, poète et membre du Parlement. Il est à l'origine des tentatives de colonisation à Roanoke. Tombé en disgrâce et accusé de comploter contre le roi Jacques I^{er}, il ne peut échapper à l'échafaud.



Thomas Harriot (1560-1621)

Mathématicien, astronome et cartographe diplômé de l'université d'Oxford, il fait partie de l'expédition à Roanoke de 1585-86. Il explore l'intérieur des terres jusqu'à la baie de la Chesapeake, apprend l'algonquin et publie, en 1588, *A Briefe and True Report of the New Found Land of Virginia*.

John White (?-1593)

Artiste et cartographe, il se rend deux fois à Roanoke, en 1585 et en 1587. Il est connu pour ses cartes et pour ses portraits d'autochtones, décrivant leur quotidien et leurs villages, qui illustrent l'ouvrage de Thomas Harriot.



Sir Francis Drake (1545-1596)

Anobli en 1580, navigateur, corsaire et explorateur. Premier Anglais à accomplir une circumnavigation (1577-1580), il s'est aussi rendu célèbre pour ses incessants raids contre les colonies espagnoles aux Antilles et en Amérique centrale, et pour sa défense de l'Angleterre contre l'Invincible Armada. Il passe en 1586 à Roanoke secourir les colons.